

Monsieur,

Votre paquet partira aujourd'hui, en compagnie
 de ce que nous visions bien marri de
 perdre. et n'y a point de doute, que
 celui a qui je le recommande me m'en
 rendra un compte tres-punctuel. Aussi di-je
 vous faire mal, qu'en sortant de mes
 mains, il a passé les plus grands dangers
 du voyage. Sans mes doigts on l'e-
 tait de se ravir à ceux du P. M. de la
 mais ma curiosité a cede' à vos instances
 et me suis-je armé d'une patience stoïque,
 à attendre que le tout se publie, avant
 que de mettre le nez dans une de
 partir. Je m'en suis tenu; et confus
 de l'avoir parcourue; mais c'a été
 dans la presse de tant d'occupations di-
 et éloignées de la vraie sagesse, qu'aussi
 j'avoue n'y avoir presque observé que
 l'impression et les figures qui est
 me contribués également. A la forme
 du papier, j'eusse souhaité un peu plus
 de lustre, et que le quarts, appartenant
 à l'échelle du petit folio, fut aussi en
 la marge plus ample: mais c'est de
 tout l'espe que les Imprimeurs s'y font

famille leur revenues pour ne dire rien. En fin, Monsieur, nous n'apprenons rien des
 la forme. La matière nous occupera si bien, que le bon de l'écrire a à que faire d'apprendre
 au cabinet de ce cabinet. Je suis ravi de trouver cet texte si bien composé, si vous
 vous laissez de la forme, qu'apparemment vous vous y donnez vous-même, j'irai à l'ordre
 pour ce qui m'est plus utile que de nous avoir fait un jour, dans la chambre écrite en
 nous sommes de vous faire si excellent. mais sur tout cela qui vous suppose de l'attention
 d'ailleurs de la connaissance de l'écriture, et de la science considérablement

A la Haye le 5. jour de l'an 1717.
 que Dieu vous rende Sireurs et prospère.

Monsieur,
 J. W. de la Haye
 J. W. de la Haye



